

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1988-1989**

31 MAI 1989

**Révision de l'article 59ter
de la Constitution****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA REVISION DE LA CONSTITUTION ET DES
REFORMES DES INSTITUTIONS
PAR M. STROOBANT

La révision de l'article 59ter de la Constitution, tel que celui-ci a été transmis par la Chambre des Représentants, a été examinée par la Commission au cours de sa réunion du 31 mai 1989.

La discussion a commencé par un exposé du Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles (N).

« Je tiens à commenter, au nom du Gouvernement, au sein de cette Commission du Sénat, la portée de l'article 59ter de la Constitution. La proposition vise à adapter le statut de la Communauté germanophone conformément à l'élargissement des compétences que

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Swaelen, président; Aerts, Arts, Cerexhe, Mme Delruelle-Ghobert, MM. Erdman, Henrion, Leemans, Moens, Péciaux, Taminiaux et Stroobant, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. De Backer, De Belder, Hotyat, Moureaux et Seeuws.

R. A 14070*Voir :***Document du Sénat :**

100-21/1° (1988-1989) : Projet de texte transmis par la Chambre des Représentants

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1988-1989**

31 MEI 1989

**Herziening van artikel 59ter
van de Grondwet****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET EN
HERVORMING DER INSTELLINGEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER STROOBANT

De herziening van artikel 59ter van de Grondwet, zoals het werd overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers, werd door de Commissie besproken in haar vergadering van 31 mei 1989.

De bespreking ving aan met een inleidende uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen (N).

« Ik houd er aan om namens de Regering hier in deze Senaatscommissie de draagwijdte en vooral het belang van de herziening van artikel 59ter van de Grondwet toe te lichten. Het voorstel strekt er toe het statuut van de Duitstalige Gemeenschap in overeen-

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Swaelen, voorzitter; Aerts, Arts, Cerexhe, mevr. Delruelle-Ghobert, de heren Erdman, Henrion, Leemans, Moens, Péciaux, Taminiaux en Stroobant, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren De Backer, De Belder, Hotyat, Moureaux en Seeuws.

R. A 14070*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

100-21/1° (1988-1989) : Ontwerp van tekst overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers

la Communauté flamande et la Communauté française se sont vu octroyer à la suite de la modification de l'article 59bis de la Constitution le 15 juillet 1988 et de la modification de la loi spéciale du 8 août 1980 en date du 8 août 1988.

Dans le passé, le Parlement et le Gouvernement se sont toujours fait un point d'honneur d'octroyer à la Communauté germanophone une autonomie équivalente à celle des deux autres Communautés. La plus petite minorité linguistique de ce pays est, à juste titre, reconnue comme un partenaire à part entière dans nos structures.

Permettez-moi d'esquisser, une fois de plus, brièvement, l'histoire des diverses phases de l'évolution de la Communauté germanophone.

a) Sur le plan institutionnel, l'histoire de la Communauté germanophone de Belgique a commencé au moment de la révision de la Constitution en 1970. Cette année-là, la Région de langue allemande et la Communauté culturelle de langue allemande furent reconnues et consacrées par la Constitution.

En outre, la nouvelle Constitution prévoyait la création d'un « Conseil de la Communauté culturelle de langue allemande ». La loi du 10 juillet 1973 a précisé les compétences de la Communauté germanophone. Toutefois, le Conseil ne s'est pas vu doter d'un pouvoir décretaire, mais seulement d'une compétence consultative et réglementaire, tandis que le pouvoir exécutif fut maintenu au sein du Gouvernement national.

b) Une deuxième phase dans l'évolution vers l'autonomie de la Communauté germanophone a commencé en 1983, après la modification de l'article 59ter de la Constitution et après l'adoption de la loi du 31 décembre 1983 relative à la Communauté germanophone.

Cette phase était la suite logique de la réforme de l'Etat de 1980.

La Communauté germanophone était désormais dotée de compétences en matière personnalisable et d'un certain nombre de compétences « accessoires ». Ce qui était très important, c'était l'attribution du pouvoir décretaire au Conseil.

Toutefois, les compétences régionales ne furent pas attribuées à la Communauté germanophone. A l'article 59ter, § 3, de la Constitution, la possibilité est cependant prévue que le Conseil de la Communauté germanophone et le Conseil régional wallon décident, chacun par décret, que le Conseil et l'Exécutif de la Communauté germanophone exercent, en tout ou en partie, des compétences de la Région wallonne.

A partir de ce moment-là, l'Exécutif, composé de trois membres élus par le Conseil, a exercé le pouvoir exécutif dans la Communauté germanophone.

stemming te brengen met de bevoegdheidsoverruiming, die de Vlaamse Gemeenschap en de Franse Gemeenschap verkregen als gevolg van de wijziging van artikel 59bis van de Grondwet op 15 juli 1988 en van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 op 8 augustus 1988.

In het verleden hebben het Parlement en de Regering het als een erezaak beschouwd om aan de Duitstalige Gemeenschap een autonomie te verlenen die gelijkwaardig is aan deze van de twee overige Gemeenschappen. De kleinste taalkundige minderheid van dit land wordt in onze structuren terecht als volwaardige partner erkend.

Laat mij u heel in het kort nogmaals de geschiedenis schetsen van de verschillende fasen in de ontwikkeling van de Duitstalige Gemeenschap.

a) Op het institutionele vlak begon de geschiedenis van de Duitstalige Gemeenschap in België met de herziening van de Grondwet in 1970. In dat jaar werden het Duits taalgebied en de Duitse Cultuurgemeenschap als zodanig erkend en in de Grondwet ingeschreven.

Bovendien voorzag de nieuwe Grondwet in de oprichting van een « Raad van de Duitse Cultuurgemeenschap ». In de wet van 10 juli 1973 werden de bevoegdheden van de Duitstalige Gemeenschap gepreciseerd. Aan de Raad werd evenwel geen decreterende, doch slechts een adviserende en reglementaire bevoegdheid gegeven, terwijl de uitvoerende macht in de schoot van de Nationale Regering gehandhaafd bleef.

b) Een tweede fase in de uitbouw van de autonomie van de Duitstalige Gemeenschap ving aan in 1983, na de wijziging van artikel 59ter van de Grondwet en na de goedkeuring van de wet van 31 december 1983 op de Duitstalige Gemeenschap.

Deze fase was het logisch gevolg van de staatshervorming van 1980.

Aan de Duitstalige Gemeenschap werd ook de bevoegdheid inzake persoonsgebonden aangelegenheden toegekend evenals een aantal « accessoire bevoegdheden ». Erg belangrijk was de toekenning aan de Raad van decreterende macht.

Aan de Duitstalige Gemeenschap werden weliswaar geen gewestelijke bevoegdheden toegekend. Toch werd in artikel 59ter, § 3, van de Grondwet de mogelijkheid gecreëerd dat de Raad van de Duitstalige Gemeenschap en de Waalse Gewestraad elk bij decreet zouden beslissen dat de Raad en de Executieve van de Duitstalige Gemeenschap geheel of gedeeltelijk bevoegdheden van het Waals Gewest zouden uitoefenen.

Voortaan oefende een Executieve bestaande uit drie leden verkozen door de Raad, de uitvoerende macht in de Duitstalige Gemeenschap uit.

c) Nous abordons aujourd'hui une troisième phase dans l'accroissement de l'autonomie de la Communauté germanophone. Celle-ci suit le développement de l'autonomie des Communautés flamande et française.

Ainsi, les compétences de la Communauté germanophone, par référence aux modifications apportées à l'article 59bis de la Constitution et à la loi spéciale du 8 août 1980, se sont déjà considérablement et automatiquement élargies. Citons, à titre d'exemple, l'enseignement, la publicité commerciale à la radio et à la télévision, le soutien à la presse écrite.

Toutefois, afin de poursuivre la réalisation de l'équivalence, des modifications à l'article 59ter de la Constitution et ultérieurement à la loi du 31 décembre 1983 s'imposent.

1. La Communauté germanophone doit également se voir reconnaître le pouvoir de conclure des traités dans les matières relevant de sa compétence. Dans ce sens, une modification de l'article 59ter, § 2, premier alinéa, 4°, de la Constitution est proposée par le Gouvernement. La coopération tant entre les Communautés que la coopération internationale pourra dorénavant se rapporter aux matières visées à l'article 59ter, § 2, premier alinéa. L'alinéa 3 précisera quant à lui, suivant la proposition du Gouvernement, que la loi arrêtera « les modalités de conclusion des traités ».

2. Par ailleurs, le Gouvernement, propose que le nouvel article 59ter, § 6, de la Constitution stipule qu'une loi fixe le système de financement de la Communauté germanophone et que le Conseil règle par décret l'affectation des recettes. La disposition transitoire de l'article 59ter actuel de la Constitution n'aura plus d'objet et pourra dès lors être abrogée.

Si, de la sorte, l'équivalence du statut de la Communauté germanophone peut être réalisée au niveau constitutionnel, trois différences fondamentales n'en subsistent pas moins :

1. Comme en 1983, le Gouvernement considère qu'une majorité ordinaire peut suffire pour régler les compétences, les institutions et le système de financement de la Communauté germanophone. Conformément à l'article 78, premier alinéa, 2°, de la loi du 31 décembre 1983, le Gouvernement déposera un projet de loi portant révision de cette loi, projet qui aura préalablement été soumis à l'avis motivé du Conseil.

2. Une deuxième différence réside dans le fait que les membres du conseil de la Communauté germanophone sont directement élus. A cet égard, le Gouvernement est déjà en mesure d'annoncer que le projet de loi précité autorisera les membres de l'enseignement communautaire à faire partie du Conseil et de

c) Thans zijn we aanbeland in de derde fase van de uitbouw van de autonomie van de Duitstalige Gemeenschap. Wederom volgt zij het ritme van de uitbouw van de autonomie van de Vlaamse en Franse Gemeenschap.

Door de wijziging van artikel 59bis van de Grondwet en van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, werden de bevoegheden van de Gemeenschappen reeds aanzienlijk en automatisch uitgebreid. Denken we maar aan de bevoegdheid inzake onderwijs, inzake handelspubliciteit op radio en televisie en inzake hulp aan de geschreven pers.

Toch blijven een aantal wijzigingen, thans van artikel 59ter van de Grondwet en later van de wet van 31 december 1983, vereist om de gelijkwaardigheid verder te realiseren.

1. Ook aan de Duitstalige Gemeenschap dient de bevoegdheid te worden toegekend om verdragen te sluiten in de aangelegenheden waarvoor zij bevoegd is. De Regering stelt daartoe een wijziging van artikel 59ter, § 2, eerste lid, 4°, van de Grondwet voor. Zowel de samenwerking tussen de Gemeenschappen, als de internationale samenwerking, zal voortaan betrekking kunnen hebben op het geheel van de in artikel 59ter, § 2, eerste lid, vermelde aangelegenheden. In het derde lid zal, volgens het voorstel van de Regering, worden gepreciseerd dat de wet « de wijze waarop de verdragen worden gesloten » zal bepalen.

2. De Regering stelt voor dat het nieuwe artikel 59ter, § 6, van de grondwet zou bepalen dat een wet het financieringsstelsel voor de Duitstalige Gemeenschap vaststelt en dat de Raad de bestemming van de ontvangsten bij decreet regelt. De overgangsbepaling bij het huidige artikel 59ter van de Grondwet heeft geen zin meer en kan daarom worden opgeheven.

De gelijkwaardigheid van het statuut van de Duitstalige Gemeenschap zal aldus opnieuw zijn verwzenlijkt, althans op het niveau van de Grondwet. Wat drie aspecten betreft, blijven er fundamentele verschillen bestaan.

1. Zoals in 1983 is de Regering van oordeel dat een gewone meerderheid kan volstaan, om de bevoegdheden, de instellingen en het financieringssysteem van de Duitstalige Gemeenschap te regelen. Overeenkomstig artikel 78, eerste lid, 2°, van de wet van 31 december 1983, zal de Regering een ontwerp tot herziening van deze wet indienen, na een met redenen omkleed advies van de Raad ter zake te hebben ingenomen.

2. Een tweede verschil blijft dat leden van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap rechtstreeks verkozen worden. De Regering kan daarenboven nu reeds aankondigen dat voormeld ontwerp van wet zal toelaten dat leden van het Gemeenschapsonderwijs blijven deel uitmaken van de Raad en van de Execu-

l'Exécutif de la Communauté germanophone. La raison en est évidente. Il n'existe pas, pour les membres du Conseil de la Communauté germanophone, de choix réel entre leur appartenance au Conseil et leur fonction dans l'enseignement étant donné l'indemnité réduite qu'ils perçoivent en tant que membres du Conseil. Il convient dès lors de supprimer l'incompatibilité entre l'appartenance au Conseil et une fonction dans l'enseignement communautaire.

3. Enfin, une troisième différence importante porte sur l'emploi des langues. Aux termes de la proposition du Gouvernement, la Communauté germanophone ne se verra pas octroyer, même pas à l'avenir, les compétences en matière d'emploi des langues.

La Communauté germanophone, qui est constituée de « communes à facilités », dispose dans ce domaine de compétences qui ne sont qu'en apparence moins importantes que celles des Communautés flamande et française. Ces dernières ne sont, en effet, pas compétentes non plus en matière d'emploi des langues dans les communes à facilités.

De l'avis du Gouvernement, il est dès lors logique que le législateur national reste seul compétent en matière d'emploi des langues. La Communauté germanophone sera toutefois associée davantage à l'exercice de la compétence en matière d'emploi des langues dans l'enseignement puisque toute modification en la matière sera désormais soumise à un avis conforme de la Communauté germanophone.

L'échelle de la Communauté germanophone, exprimée en termes de superficie et de nombre d'habitants, n'est pas comparable à celle des Communautés flamande et française. Sur la valeur d'une culture et sur ses aspirations à l'autonomie, l'on ne peut toutefois exprimer qu'une appréciation qualitative, mais pas une appréciation quantitative. C'est donc à juste titre que le constituant a reconnu l'équivalence institutionnelle des « cantons de l'Est ». C'est pourquoi le domaine de compétences de la Communauté germanophone est lié — notamment dans la présente proposition — à la dynamique des deux autres communautés. La Communauté germanophone se trouve à l'aube d'une nouvelle phase, présentant des défis nouveaux. La façon dont elle a, en tant que plus petite communauté du pays, exercé son autonomie dans le passé, nous permet d'envisager l'avenir avec confiance. »

Discussion

En guise de remarque préalable, un membre rappelle le débat qui a déjà eu lieu sur le problème des traités internationaux, dont la réforme de nos institutions a mis en lumière toute la signification. Il s'agit en effet de la révision prévue de l'article 68 de la Constitution. A cet égard, il a été promis jadis qu'une modification de cet article de la Constitution serait proposée prochainement.

tieven van de Duitstalige Gemeenschap. De ratio hiervan is duidelijk. Voor de leden van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap bestaat er geen reële keuze tussen het lidmaatschap van de Raad en hun betrekking in het Gemeenschapsonderwijs, gezien de eerder geringe vergoeding die zij als lid van de Raad ontvangen. Het is dan ook nodig de onverenigbaarheid die er bestaat tussen het lidmaatschap van de Raad en een ambt bij de Gemeenschap op te heffen, wat betreft het onderwijs.

3. Een derde belangrijk verschilpunt is tenslotte dat de Duitstalige Gemeenschap ook in de toekomst, volgens het voorstel van de Regering, niet zal beschikken over bevoegdheden inzake taalgebruik.

De Duitstalige Gemeenschap die samengesteld is uit « faciliteitengemeenten » beschikt hier echter slechts schijnbaar over minder bevoegdheden dan de Vlaamse en de Franse Gemeenschap. Ook deze hebben immers geen bevoegdheid inzake taalgebruik in de faciliteitengemeenten.

Volgens de Regering is het dan ook logisch dat de nationale wetgever er bevoegd blijft inzake het taalgebruik. De Duitstalige Gemeenschap zal evenwel meer dan voorheen betrokken worden bij de uitoefening van de bevoegdheid inzake taalgebruik in het onderwijs, vermits elke wijziging ter zake een eensluidend advies van de Duitstalige Gemeenschap zal behoeven.

De schaal van de Duitstalige Gemeenschap, uitgedrukt in oppervlakte en inwonersaantal, is niet vergelijkbaar met deze van de Vlaamse en de Franse Gemeenschap. Over de waarde van een cultuur en van haar autonomieverzuchtingen kan men echter slechts een kwalitatief en geen kwantitatief oordeel vellen. Terecht heeft de grondwetgever dan ook de institutionele gelijkwaardigheid van de « Oostkantons » erkend. Vandaar dat de bevoegdheidssfeer van de Duitstalige Gemeenschap — ook in dit voorstel — wordt gekoppeld aan de dynamiek van de twee andere Gemeenschappen. Voor de Duitstalige Gemeenschap breekt een nieuwe fase, met nieuwe uitdagingen aan. De wijze waarop zij als kleinste Gemeenschap in dit land haar autonomie in het verleden heeft beoefend, laat ons toe de toekomst hoopvol tegemoet te zien. »

Bespreking

Bij wijze van voorafgaande bemerking, herinnert een lid aan het vroeger reeds gevoerd debat over het probleem van de internationale verdragsregeling dat in zijn volle betekenis is gesteld door de hervorming van onze instellingen. Het gaat immers over de in het vooruitzicht gestelde herziening van artikel 68 van de Grondwet. In dit verband werd eertijds beloofd dat binnen afzienbare tijd een wijziging van dit Grondwetsartikel zou worden voorgesteld.

Bien qu'il soit évident que cette question relève de ce qu'il est convenu d'appeler la « troisième phase », l'intervenant regrette qu'une discussion de l'article 68 n'ait pas encore eu lieu, étant donné que le texte proposé à la Commission s'y rattache formellement.

Un autre membre rappelle que la compétence en matière d'enseignement a été transférée intégralement aux Communautés.

Dans le texte proposé au littera B, il est prévu que la loi arrête les formes de coopération et le mode selon lequel les traités sont conclus, de même qu'en ce qui concerne le 4°, dont la révision est, à son tour, proposée au littera A.

En vertu du texte nouveau ainsi proposé, le Conseil de la Communauté germanophone devient compétent pour régler, notamment, la coopération internationale, en ce compris la conclusion de traités, de même qu'à l'égard du 3° du § 2, c'est-à-dire « l'enseignement, dans les limites fixées par l'article 59bis, § 2, 2° ».

Le membre croit pouvoir en conclure, d'une part, que la Communauté germanophone pourrait organiser un enseignement universitaire, à la condition évidemment que cette Communauté dispose des moyens financiers qui doivent être fixés par la loi en vertu du littera C.

D'autre part, cette Communauté germanophone pourrait éventuellement conclure un accord avec une institution universitaire d'un des *Länder* de la R.F.A. en vue de l'organisation, par cette institution universitaire, par exemple, de candidatures dans la région germanophone. Il pourrait du reste en être de même de la Communauté flamande ou de la Communauté française. De cette manière, l'accueil des diplômés de l'enseignement moyen pourrait être assuré sur place.

L'intervenant pense que cela est rendu possible par le nouveau texte, mais il aimerait en obtenir confirmation.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles (N) attire l'attention sur la double facette du problème évoqué par le membre. En effet, la Communauté germanophone dispose de ladite compétence en matière d'enseignement. Cette compétence est toutefois limitée par les trois exceptions prévues à l'article 59bis. Il est clair que la Communauté germanophone peut conclure un traité avec un des *Länder* pour l'organisation de l'enseignement. Toutefois, cette compétence est également limitée par le fait que la loi ordinaire déterminera le mode de conclusion des traités, ce qui fera partie de la troisième phase.

L'intervenant rappelle que l'enseignement a été transféré sans la moindre réserve et que le texte du littera B dispose que seuls les formes de coopération et le mode selon lequel les traités sont conclus sont arrêtés par la loi.

Hoewel dit blijkt thuis te horen in de zgn. derde fase, betreurt het lid dat een bespreking van artikel 68 nog niet is geschied vermits de aan de Commissie voorgestelde tekst daarmee uitdrukkelijk verband houdt.

Een ander lid herinnert eraan dat de bevoegdheid inzake onderwijs integraal aan de Gemeenschappen is overgedragen.

In de voorgestelde tekst sub B wordt bepaald dat de wet de vorm van samenwerking en de wijze waarop de verdragen worden gesloten, vaststelt, eveneens wat betreft het 4° waarvan op zijn beurt de herziening sub A wordt voorgesteld.

Krachtens deze nieuw voorgestelde tekst wordt de Raad van de Duitstalige Gemeenschap bevoegd om o.m. de internationale samenwerking, daarin begrepen het sluiten van verdragen, te regelen, eveneens voor het 3° van § 2, nl. « het onderwijs, binnen de grenzen bepaald door artikel 59bis, § 2, 2° ».

Het lid meent hieruit te kunnen afleiden dat de Duitstalige Gemeenschap enerzijds universitair onderwijs zou kunnen organiseren, onder voorbehoud uiteraard dat deze Gemeenschap over de financiële middelen beschikt die krachtens littera C door de wet dienen te worden vastgesteld.

Anderzijds zou deze Duitstalige Gemeenschap eventueel een overeenkomst kunnen sluiten met een universitaire instelling uit één van de *Länder* uit de D.B.R. met het oog op het organiseren door die universitaire instelling van b.v. kandidaturen binnen het Duitstalig gebied. Hetzelfde zou trouwens kunnen geschieden met de Vlaamse of de Franstalige Gemeenschap. Aldus zou de opvang van de uit het middelbaar onderwijs afgestudeerde leerlingen ter plaatse kunnen geschieden.

Het lid is van oordeel dat zulks door de nieuwe tekst wordt mogelijk gemaakt doch het zou hieromtrent bevestiging willen krijgen.

De Staatssecretaris voor de Institutionele Hervormingen (N) vestigt de aandacht op het dubbel facet van het door het lid opgeroepen probleem. De Duitstalige Gemeenschap heeft inderdaad bedoelde bevoegdheid inzake onderwijs. Deze bevoegdheid wordt evenwel beperkt door de drie uitzonderingen in artikel 59bis opgenomen. Het is duidelijk dat de Duitstalige Gemeenschap een verdrag kan sluiten met een van de *Länder* voor de organisatie van het onderwijs. Nochtans wordt deze bevoegdheid eveneens beperkt door het feit dat de gewone wet zal bepalen op welke wijze de verdragen zullen gesloten worden, hetgeen deel zal uitmaken van de derde fase.

Het lid herinnert eraan dat het onderwijs zonder voorbehoud is overgedragen en de tekst sub B bepaalt dat de wet enkel de vormen van samenwerking en de wijze, waarop verdragen worden gesloten, vaststelt.

Il va de soi que des traités peuvent être conclus pour le financement de cet enseignement, ce qui est d'ailleurs possible également avec les Communautés flamande ou française.

Le commissaire désire en fait connaître la portée du texte proposé.

Le Secrétaire d'Etat rappelle que cette problématique sera résolue dans une large mesure par le fait qu'à l'avenir, des normes seront édictées au niveau européen. Finalement, la réalisation pratique dépendra du financement.

Un autre commissaire en déduit qu'en ce qui concerne l'enseignement universitaire, cela correspond à la reconnaissance du diplôme; le financement peut provenir non seulement des *Länder*, mais aussi des entreprises privées. En effet, le financement est quelque chose qui peut être assuré de l'extérieur, sous réserve bien entendu de la reconnaissance du diplôme.

Le Secrétaire d'Etat croit savoir que la Communauté germanophone a l'intention de conclure un accord avec un *Land* limitrophe afin que des étudiants puissent y faire des études.

Un commissaire rappelle les limitations auxquelles la Communauté germanophone est soumise en ce qui concerne la mise sur pied d'un enseignement universitaire. En effet, les conditions minimales de délivrance des diplômes font partie des compétences nationales. Les conditions d'accès à la profession continuent elles aussi de relever de la compétence des autorités nationales; de la sorte, le législateur national garde une partie importante de ses compétences.

Dans le même ordre d'idées, un autre commissaire en déduit que la Communauté germanophone pourra conclure des accords, sauf avec une université de l'Etat lorsque le membre compétent de l'Exécutif s'y opposerait.

Le Secrétaire d'Etat confirme ce raisonnement. D'ailleurs, il en est de même des universités libres, où le commissaire du gouvernement peut s'opposer à cette décision, par exemple en raison de l'incidence financière qu'elle aurait.

A cette occasion, le premier intervenant déclare qu'il est urgent de réviser la loi sur les grades académiques si l'on veut résoudre le problème des conditions minimales de délivrance des diplômes, ce qui est important surtout pour les grades scientifiques.

L'article unique est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Het is duidelijk dat verdragen kunnen worden afgesloten voor de financiering van dat onderwijs, hetgeen trouwens ook mogelijk is met de Vlaamse of de Franstalige Gemeenschap.

Het lid wenst in feite te vernemen hoever de voorgestelde tekst kan werken.

De Staatssecretaris herinnert eraan dat deze problematiek in grote mate zal worden ondervangen door het feit dat in de toekomst normen zullen worden uitgevaardigd op Europees vlak. Uiteindelijk zal de praktische realisering afhankelijk zijn van de financiering.

Een ander lid leidt hieruit af dat, wat het universitair onderwijs betreft, dit beantwoordt aan de erkenning van het diploma; de financiering kan niet enkel komen van *Länder* maar van privé-firma's. De financiering is immers een aangelegenheid die van buitenuit kan worden verzekerd, onder voorbehoud uiteraard dat het diploma wordt erkend.

De Staatssecretaris meent te weten dat de Duitstalige Gemeenschap het plan heeft om een overeenkomst af te sluiten met een aangrenzend *Land* om studenten daar te laten studeren.

Een lid herinnert aan de beperkingen waaraan de Duitstalige Gemeenschap onderworpen is om een universitair onderwijs op te richten. De minimumvoorwaarden voor het afleveren van een diploma horen immers thuis in het nationale bevoegdheidspakket. Ook de voorwaarden van toetreding tot het beroep blijven eveneens behoren tot de bevoegdheid van de nationale autoriteiten; langs die weg behoudt de nationale wetgever een belangrijk deel van zijn bevoegdheden.

Hierbij aansluitend, leidt een ander lid hieruit af dat de Duitstalige Gemeenschap akkoorden kan afsluiten behalve met een Rijksuniversiteit wanneer het ter zake bevoegde lid van de Executieve zich daartegen zou verzetten.

De Staatssecretariss bevestigt zulks. Trouwens hetzelfde geldt voor de vrije universiteiten waar de regeringscommissaris zich tegen deze beslissing kan verzetten bijvoorbeeld omwille van de financiële impact ervan.

Het lid dat eerst is tussengekomen verklaart bij deze gelegenheid dat het dringend nodig wordt de wet op de academische graden te herzien wil men het probleem van de minima voorwaarden voor het uitreiken van diploma's oplossen, hetgeen vooral van belang is t.o.v. van wetenschappelijke graden.

Het enig artikel wordt aangenomen met eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Le présent rapport a été approuvé par un vote identique.

Le Rapporteur,
M. STROOBANT.

Le Président,
F. SWAELEN.

Het verslag wordt op dezelfde wijze goedgekeurd.

De Rapporteur,
M. STROOBANT.

De Voorzitter,
F. SWAELEN.